



MISE A JOUR SUR LE CRICQUET PELERIN

FAO Centre d'Intervention Antiacridien d'Urgence



(21.7.2005)



Situation générale au 21 juillet 2005

La situation relative au Cricket pèlerin continue à être préoccupante au Tchad et dans l'ouest du Soudan où la reproduction est en cours et où existe un risque qu'une résurgence se développe. De faibles nombres de nouveaux essaims pourraient commencer à se former dans l'est du Tchad au cours des prochaines semaines. Jusqu'à présent, très peu de criquets ont été observés dans le sud de la Mauritanie et le nord du Mali et du Niger mais de bonnes pluies sont tombées dans la plupart de ces zones et les conditions écologiques sont favorables à la reproduction. Les prévisions saisonnières indiquent qu'une bonne pluviométrie continuera à prévaloir en août et septembre. Par conséquent, une vigilance accrue et des prospections intensives devraient être maintenues dans le Sahel d'Afrique de l'Ouest et au Soudan.

Actuellement, la situation actuelle la plus critique se rencontre au **Tchad** et dans l'ouest du **Soudan** où des bandes larvaires, principalement de stade 3, sont présentes. On ne connaît pas l'importance de ces populations dans les deux pays car les zones infestées sont difficiles d'accès à cause de problèmes de sécurité et des inondations provoquées par les pluies récentes. Néanmoins, une reproduction est en cours dans l'est du Tchad (région du Ouaddai) et l'ouest du Soudan (Ouest et Nord Darfour). Elle doit aussi l'être dans le centre et l'ouest du Tchad (régions du Batha et du Kanem) où des pluies inhabituellement bonnes sont tombées sur une vaste zone et où il y a eu des signalisations non confirmées de bandes

larvaires. Jusqu'à présent, seules des opérations limitées de lutte terrestre ont été possibles dans ces deux pays et 400 ha ont été traités ce mois-ci au Tchad et 750 ha au Soudan. Compte tenu des bonnes pluies et des contraintes pour les opérations terrestres, il existe un risque qu'une résurgence puisse se développer.

Bien que la situation soit plus calme ailleurs en Afrique de l'Ouest, elle doit être suivie en permanence, surtout au vu des bonnes pluies récemment tombées dans beaucoup de zones de reproduction estivale où des populations acridiennes résiduelles doivent être présentes. Quelques ailés matures solitaires ont été signalés dans le Tamesna et le centre de l'Adrar des Iforas, dans le nord du **Mali**, ainsi qu'au sud d'Agadez, au **Niger**. De faibles effectifs de larves de deuxième stade sont toujours présents dans le centre Niger, près de Tanout, où il y a eu une reproduction. Aucun Cricket pèlerin n'a été observé au cours de prospections réalisées dans le nord du **Sénégal**, le sud de la **Mauritanie** et les montagnes de l'Aïr, au Niger. Aucun cricket pèlerin n'a été signalé en Afrique du Nord-Ouest.

Dans le nord de l'**Ethiopie**, il a été confirmé qu'au moins un essaim a pondu fin juin dans la région d'Amhara; quelques très petites bandes larvaires se sont formées début juillet. Les traitements ont concerné 16 ha. Depuis, aucune nouvelle signalisation n'a été reçue. Des ailés épars sont présents dans les zones de reproduction estivale de l'intérieur du **Yémen** et au Rajasthan, en **Inde** mais aucun développement significatif n'est probable dans ces pays.

Les informations les plus récentes sur la situation acridienne sont disponibles sur le site Internet de la FAO (www.fao.org/ag/locusts).

Le Bulletin FAO sur le Cricket pèlerin paraît chaque mois, complété par des mises à jour lors de périodes d'activité intense du Cricket pèlerin. Il est distribué par télécopie, courrier électronique, internet, valise FAO ou courrier par le Group Acridiens et Autres Migrateurs Nuisibles, AGP, FAO, 00100 Rome, Italie.

Téléphone: +39 06 570 52420 (7 jours/semaine, 24 hr)

Téléfax: +39 06 570 55271

E-mail: eclo@fao.org

Internet: www.fao.org

DLIS: www.fao.org/news/global/locusts/locuhome.htm